



COURS PI
Enseignement privé à Distance
déclaré auprès du
RECTORAT DE PARIS

Nom de l'élève : **TON NOM**

Prénom : **TON PRÉNOM**

Nom du correcteur : **TON PROFESSEUR**

EXPRESSION ECRITE – 4^{ème}

1^{er} trimestre

Devoir N° 1

Jeanne, ayant fini ses malles, s'approcha de la fenêtre, mais la pluie ne cessait pas. L'averse, toute la nuit, avait sonné contre les carreaux et les toits. Le ciel bas et chargé d'eau semblait crevé, se vidant de la terre, la délayant en bouillie, la fondant comme du sucre. Des rafales passaient pleines d'une chaleur lourde. Le ronflement des ruisseaux débordés emplissait les rues désertes où les maisons, comme des éponges, buvaient l'humidité qui pénétrait au-dedans et faisait suer les murs de la cave au grenier.

Jeanne, sortie la veille du couvent, libre enfin pour toujours, prête à saisir tous les bonheurs de la vie dont elle rêvait depuis si longtemps, craignait que son père hésitât à partir si le temps ne s'éclaircissait pas ; et pour la centième fois depuis le matin elle interrogeait l'horizon.

Puis, elle s'aperçut qu'elle avait oublié de mettre son calendrier dans son sac de voyage. Elle cueillit sur le mur le petit carton divisé par mois, et portant au milieu d'un dessin la date de l'année courante 1819 en chiffres d'or. Puis elle biffa à coups de crayon les quatre premières colonnes, rayant chaque nom de saint jusqu'au 2 mai, jour de sa sortie du couvent.

Une voix, derrière la porte, appela : « Jeannette ! »

Jeanne répondit : « Entre, papa ». Et son père parut.

Le baron Simon-Jacques Le Perthuis des Vauds était un gentilhomme de l'autre siècle, maniaque et bon. Disciple enthousiaste de J.J. Rousseau, il avait des tendresses d'amant pour la nature, les champs, les bois, les bêtes.

Aristocrate de naissance, il haïssait par instinct quatre-vingt-treize ; mais philosophe par tempérament et libéral par éducation, il exérait la tyrannie d'une haine inoffensive et déclamatoire.

Sa grande force et sa grande faiblesse, c'était la bonté, une bonté qui n'avait pas assez de bras pour caresser, pour donner, pour étreindre, une bonté de créateur, éparsse, sans résistance, comme l'engourdissement d'un nerf de la volonté, une lacune dans l'énergie, presque un vice.

Homme de théorie, il méditait tout un plan d'éducation pour sa fille, voulant la faire heureuse, bonne, droite et tendre.

Elle était demeurée jusqu'à douze ans dans la maison, puis, malgré les pleurs de la mère, elle fut mise au Sacré-Cœur.

Il l'avait tenue là sévèrement enfermée, cloîtrée, ignorée et ignorante des choses humaines. Il voulait qu'on la rendît chaste à dix-sept-ans pour la tremper lui-même dans une sorte de bain de poésie raisonnable ; et par les champs, au milieu de la terre fécondée, ouvrir son âme.

[...] Elle sortait maintenant du couvent, radieuse, pleine de sèves et d'appétits de bonheur, prête à toutes les joies, à tous les hasards charmants que dans le désœuvrement des jours, la longueur des nuits, la solitude des espérances, son esprit avait déjà parcourus.

[...] Depuis son entrée au Sacré-Cœur, elle n'avait pas quitté Rouen, son père ne permettant aucune distraction avant l'âge qu'il avait fixé. Deux fois seulement on l'avait emmenée quinze jours à Paris, mais c'était une ville encore, et elle ne rêvait que la campagne.

Elle allait maintenant passer l'été dans leur propriété des Peuples, vieux château de famille planté sur la falaise près d'Yport ; et elle se promettait une joie infinie de cette vie libre au bord des flots. Puis il était entendu qu'on lui faisait don de ce manoir, qu'elle habiterait toujours lorsqu'elle serait mariée.

Maupassant, *Une Vie*

Exercice 1

Répondez aux questions suivantes.

Attention ! Toutes vos réponses doivent être rédigées et justifiées à l'aide du texte.

1. Au début du texte, où se trouve la jeune fille ?
2. À quelle date précise se déroule cet épisode ?
3. Quel lien unit les deux personnages dont il est question dans ce texte et quel est leur nom ?
4. À quelle classe sociale appartiennent ces deux personnages ?
5. Pourquoi ce jour est-il important pour la jeune fille ?
6. Que craint-elle ? Et pourquoi (l. 1 à 9) + (l 34 à la fin)
7. Comment se sont déroulées l'enfance et l'adolescence de la jeune fille ? (l .26 à la fin)
8. Trouvez un synonyme pour le verbe « exérait » (l 20)
9. Quels sont les deux principaux temps utilisés dans ce texte ?
10. Justifiez l'emploi de chacun de ces temps (l 1 à 10).